



Entre deux

Bulletin périodique de l'Association Ta Main Pour Parler n°30 -
Avril 2006

Administration: 159, rue de Charonne 75011 Paris, Tel: 01 47 70 35 46, <http://www.tmpp.net>

I.S.S.N.: 1271-1381 – Comité de rédaction : rédacteur en chef: Michel Marcadé, rédacteurs : Catherine Lalanne, Patrice Le Roux, Geneviève Nègre, Andrée Studlé et Pierre-Florian, Aude de Villeroché.

✚ Editorial

Chers amis, parents, praticiens de la communication facilitée et de la psychophonie.

Joyeux dixième anniversaire au bulletin de tmpp !

En avril 1996 en effet, Anne-Marguerite et Thierry Vexiau entourés de quelques parents et orthophonistes, inauguraient sur papier ce lien qui vous est adressé aujourd'hui.

Nous savons pour l'avoir lu et y avoir participé que ce bulletin a relié les chercheurs aux utilisateurs, les parents aux professionnels, les sans-voix à ceux et à celles qui sont dotés de parole, débutants ou chevronnés.

Quelle diversité, quelle créativité, quels témoignages, quel travail aussi, de 1996 à 2006 !

Et c'est pourquoi, en reconnaissance pour Anne-Marguerite Vexiau qui a commencé toute seule à pratiquer, à essayer de comprendre puis à développer, enseigner et faire connaître son travail, nous vous offrons sous ce nom « Entre deux » la nouvelle mouture du bulletin de TMPP.

« Entre deux » mains d'abord puisque c'est ainsi que ça a commencé ;

« Entre deux » reconnaissances sociales, puisque la personne privée de parole est encore méconnue de celui ou de celle qui en est douée ;

« Entre deux » groupes : les familles éprouvées par la survenue du handicap et les professionnels de l'aide qui n'ont pas su toujours les écouter ;

« Entre deux » savoirs, l'un rationnel et l'autre : intuition créatrice,

« Entre deux » mondes, nous offrons un pont, un carrefour de rencontres, de témoignages et d'informations, de sorte que chacun, chacune puisse, nous l'espérons, se sentir comme chez soi malgré nos différences, dans la tolérance et l'accueil, dans la reconnaissance aussi que ce que nous avons découvert ou vécu, nous ne sommes pas tout seuls à l'expérimenter.

Des utilisateurs de cette méthode qui aide à l'expression, il y en a de toutes sortes, avec des parcours de vie différents, des ambitions différentes, des systèmes de croyance et des cultures diverses, et même des projets apparemment contradictoires.

Que chacune, chacun soit le bienvenu sur ces colonnes.

Et qu'« Entre deux », le bulletin de TMPP, participe à tisser la trame d'une véritable œuvre collective de guérison

au service de la différence et de la non-discrimination.

Dans cet esprit de respect et d'écoute mutuels, le nouveau bureau et toute l'équipe active de TMPP invitent dès à présent tous les praticiens de la cf et de la psychophonie, mais aussi des autres formes d'aide à la communication, à se rencontrer autour de leur pratique le dimanche 14 mai 2006 à Paris pour la « Première rencontre ouverte des praticiens en communication facilitée et psychophonie ». En attendant de se rencontrer à nouveau, travaillons.

Patrice Le Roux

Sommaire du n°30:

Editorial, par Patrice Le Roux, p.1

La main, l'oreille, le corps.
Catherine Lalanne, p.2

Les livres.
P. Le Roux et M. Marcadé, p.4

- L'assemblée de TMPP.
Aude de Villeroché, p.7

- Au fil des textes.....p. 14

- Nouvelles de.....p.16

- Les formations.

- Les informations.

✚ La main, l'oreille, le corps en psychophanie.

Article de Catherine Lalanne, extrait d'une conférence donnée en Belgique en janvier 2003, à l'initiative de l'association Initiations.

« Anne-Marguerite Vexiau, fondatrice de la psychophanie, parle de **rencontre créatrice** pour décrire le processus en jeu en psychophanie. Elle écrit : « *On assiste à l'interaction et à l'activité conjointe de deux consciences.* »

Lorsqu'on pratique la CF à un niveau profond, les productions écrites semblent être la résultante des consciences intriquées du facilitant et du facilité, l'une étoffant l'autre, les deux s'enrichissant mutuellement.. C'est ce qui fait de la CF bien plus qu'une technique, une rencontre créatrice entre deux êtres. »

Plusieurs éléments spécifiques sont réunis en psychophanie qui permettent cette rencontre créatrice.

La main, tout d'abord. On commence par se prendre par la main, par se toucher en psychophanie, dans cette partie très personnelle qu'est la paume de la main et où certains lisent tant et tant de choses nous concernant. On sait que main et langage sont très liés : d'un point de vue neurologique, les zones motrices de la main et de la langue sont très proches ; d'un point de vue anthropologique, on se souvient des travaux de Leroy Gourhan sur l'évolution de nos lointains ancêtres et comment il explique que la main, avec la station debout, va libérer la bouche et permettre l'émergence du langage. Dans son ouvrage sur la synergologie, qui est l'étude du langage du corps, Philippe Turchet intitule un de ses chapitres « le cerveau parle dans la main ». Il écrit :

« Dès ses premières secondes de vie, l'enfant, avec sa bouche, le bras levé, cherche le sein de sa mère. Dans ce geste des milliers de fois reproduit, il semble nous dire qu'entre la bouche, d'où sortira plus tard un langage structuré, et la main, quelque chose de fondamental se met en place. »

En se tenant la main, facilitant et facilité établissent d'emblée un **contact très intime**, bien plus qu'il n'y paraît. Ce contact des mains est d'ailleurs ancré comme rituel préalable à toute rencontre dans bon nombre de cultures. On se serre la main en Occident, on présente les mains jointes en inclinant la tête en Inde, on se tape sur la paume des mains en Afrique, on porte la main sur son cœur en saluant verbalement la personne dans les pays arabes, etc.... Contact établi. Main dans la main... Contact établi avec **le corps** de l'autre. Une société où l'on ne se toucherait plus serait déshumanisée. Ce contact avec le corps de l'autre est un des éléments très originaux de la CF et de la Psychophanie. On s'aperçoit alors assez vite que par le contact physique, en psychophanie, paume contre paume, se développe une certaine écoute, une certaine intimité qui va permettre l'émergence de contenus refoulés, de données inconscientes, et c'est cette communication profonde qui est porteuse de guérison, de libération.

« **Laisser parler le corps** », nous connaissons tous cette formule. Effectivement le corps libéré des conventions culturelles et sociales, raconte beaucoup, que ce soit en danse, en expression théâtrale, dans toute expression artistique, comme dans sa gestuelle la plus spontanée et la plus quotidienne. Le corps dit ce que la bouche ne pourrait jamais se permettre d'évoquer. Très vite des couches profondes de notre psyché sont mises à jour. C'est encore Philippe Turchet qui écrit : « *Écoutons pour comprendre ce qu'il faut regarder, car si*

les mots s'entendent, le corps s'écoute ». Effectivement, il y a une certaine dynamique **tympanique**, si j'ose dire, en psychopha-nie. Tympan qui transforme les ondes sonores en impulsions mécaniques au niveau de l'oreille moyenne, et tympan qui marque l'entrée dans le sacré au seuil des églises. N'oublions pas que c'est l'**écoute** de l'être profond qui motivait A.M.Vexiau lorsqu'elle a développé la psychophanie. En tenant la main, elle devient oreille de la parole du corps, traductrice de la « langue des images du corps » peut-être, selon le concept de Françoise Dolto. Les informations que je ressens, en tant que facilitante, comme des sortes de courants, d'ondes, sont codées en mouvement dans les mains qui tapent sur le clavier. Tout se passe comme si, en tenant la main, on pénétrait dans un corps bien plus vaste que celui qui nous circonscrit physiquement, pour accéder à une autre forme de conscience, différente de notre conscience quotidienne.

Du coup, qu'est-ce que **le corps**, si le toucher et le mouvement amènent une autre conscience ? Rien de plus palpable, de plus concret que le corps et pourtant, il est aussi la clé du domaine de la conscience, puisque c'est par lui et en lui que se définissent nos perceptions et donc la construction de notre réalité. Or, comme l'autre face de la même médaille, il est aussi porte sur l'inconscient et de nombreuses techniques thérapeutiques prennent appui sur un travail corporel pour permettre l'accès aux contenus inconscients. La psychophanie, quant à elle, illustre quotidiennement le fait que le corps est aussi le moyen d'atteindre des parties de notre être qu'on pourrait dire inconscientes, dans le sens où elles ne pourraient que très difficilement être verbalisées délibérément. Notre « corps » serait alors à concevoir comme outil de perception et de communication, aux frontières singulièrement mouvantes, pouvant

englober les membres d'une même famille (corps familial), comme ceux d'une profession entière (corps de métier, corps enseignant, corps médical, etc...), ou ceux d'un même groupe (corps collectif). Les textes recueillis en psychophanie montrent comment nous faisons corps avec tous ceux qui nous « touchent », et quand nous faisons corps « avec », nous sommes en mesure de ressentir, de voir même, en empathie.

Julie, 15 ans, atteinte d'un syndrome de Rett et à qui je dis que je changerai son prénom pour communiquer ses textes ce soir, me répond : « *Je veux dire même si tu m'appelles autrement, ceux qui me connaissent me reconnaîtront* ». Croyant la rassurer, je lui précise que la conférence a lieu très loin de chez elle ; elle écrit : « *Tu n'as pas compris : ceux qui me connaissent sont tous ceux qui vont être touchés par ma voix* »...

Autrement dit, en psychophanie, connaître c'est être touché, être ému et être mu, être remis en vibration, quelque part, par un contact subtil. Il me semble que la psychophanie permet de verbaliser cet impact-là, cette connaissance-là, qui se réactualise dans la rencontre créatrice facilitant / facilité et qui remet en mouvement ce qui semblait s'être figé dans les plis du temps... ».

Catherine Lalanne

Dimanche 14 mai 2006

Première rencontre ouverte des praticiens/nes en Communication Facilitée et Psychophanie

Maison Adèle Picot
39, rue ND des Champs, 75006 Paris


Les livres

de

Paul Melki

Patrice Le Roux

Michel Marcadé

 Paul Melki.

"Journal de bord d'un détraqué moteur" (Calmann-Lévy 2004)

Le 29 septembre 2004, le journal télévisé d'Antenne 2 s'ouvrait sur un paysage bourguignon, dans la région de Cluny, et nous faisait entrer chez Paul Melki, jeune IMC de 18 ans dont Calmann-Lévy sortait, ce jour-là, le "Journal de bord d'un détraqué moteur". On voyait ensuite Paul facilité par son père, Lucien Melki. le tout était présenté proprement, respectueusement et se terminait par cette salutation de David Pujadas: "Chapeau bas, Monsieur Melki". L'interruption de parution qu'a subie notre bulletin fait que nous en parlons si tard.

On peut se réjouir de cette belle ouverture télévisuelle sur la Communication Facilitée, à l'heure très fréquentée du téléjournal. Il fallait bien cela, car tout autre fut le ton employé quelques semaines plus tard, par le journal satirique Charlie Hebdo qui nous a habitué à ses attaques virulentes et grossières contre la CF et ses praticiens. Paul Melki avait déjà publié en 2003 un recueil poétique "Le cheval de mer" aux éditions Les pas perdus, pour lequel il avait reçu plusieurs prix littéraires. Le "Journal de bord d'un détraqué moteur" nous livre un texte bouleversant. Depuis 1998, plusieurs facilitants ont accompagné Paul dans cette rédaction dont son père Lucien et notre collègue orthophoniste, Nathalie.

"Ce journal, écrit Paul, est sûrement plus représentatif de ma vraie naissance. Ce jour, j'avais douze ans, où mes premiers mots sont sortis de mon doigt, seul capable de taper sur le clavier. Ma tombe s'ouvrait et ce fut la

grossesse la plus longue jamais connue, douze années." Le parcours de Paul s'est fait laborieusement, entre des parents dévoués, Jane et Lucien. Il a connu le placement en institution, puis en 2002 s'est retrouvé intégré comme auditeur libre au lycée de Charolles.

À travers ce livre, nous entendons, comme à la lecture de Birger Sellin ou de Katia Rohde, une suite de déclarations percutantes, mais aussi parfois de cris déchirants: *"Je dévalise vos bibliothèques cérébrales. Je choisis le meilleur pour m'imbiber des paroles mythiques et valeureuses. je suis pirate littéraire, un gentleman cambrioleur". "J'ai mal au coeur d'être un clown qui rit et qui souffre". "Je rejette tout, car je me sens humilié d'être toujours dépendant de vous".* Mais, quelques pages avant, on pouvait lire: *"Ma vie est un signe. Avec mon arrivée, tu as bouleversé ton dogme, tu as libéré ton coeur. Je ne suis pas là par hasard".*

L'humour aussi est présent, tout au long de ces pages: *"J'ai l'humour parfois mal placé. C'est qu'il faut chercher des validations dans mes écrits pour démontrer des explorations de l'esprit-âme, différent du cerveau-organe. Ma pensée puissante n'émane pas de mon cerveau délabré et rafistolé...Le corps est un réservoir, le corps est une boîte sans intérêt, mais certaines boîtes ferment moins bien et ne sont pas faites du même alliage très solide. Mon réservoir est plutôt un vieux bidon rouillé et sans couvercle adapté, mais il renferme quand même une intimité qui est mienne".*

Lisez ce livre.

Vous serez comme moi touché par son contenu et vous y apprendrez beaucoup sur ce que la CF peut révéler d'un être.

Michel Marcadé

✚ **Patrice Le Roux**

"Voyages en Psychophanie"

(Terres de Braise, 2005)

Nul besoin d'attacher votre ceinture pour ce genre de voyage. La jaquette de l'ouvrage nous avertit déjà par sa couleur et son motif : sans commencements ni fins, ces chemins de voyage vont par paires, voisinent, s'entrelacent et s'enchevêtrent. Nous sommes dans l'élément liquide où tout s'interpénètre et fusionne pour un temps, de méandres en méandres enveloppant ici un rocher, contournant là une souche ou quelques branchettes. Il s'agit là de voyages comme on en faisait au temps où l'on "prenait le temps" de voyager avec l'idée d'un but, mais surtout l'intérêt émerveillé pour le chemin. Patrice Le Roux, psychothérapeute à Nantes, nous invite, dès les premières pages, à partager avec lui les péripéties d'une de ses aventures, imprévisible et, dit-il, "c'est l'imprévu qui fait que nous vivons pleinement ce qui advient".

Écoutons donc son invite, partons pour un voyage intérieur vers l'imprévu, nous laissant guider et émerveiller par le récit de ses voyages. Et pourquoi pas partir nous-même pour de tels voyages, si nous souhaitons les faire nôtres, les graver aussi dans notre souvenir ?

C'est la rencontre d'Amélie sur le chemin qui a emmené Patrice Le Roux dans ces voyages particuliers qu'il évoque au fil des pages. Les compagnons de voyages sont-ils handicapés ? Ne le sont-ils pas ? Qui l'est ? Qui ne l'est pas ? Le clavier sert-il de piste d'envol ou d'atterrissage ? Sans doute les deux à la fois. Une évidence majeure rencontrée sur le chemin est qu'aucune personne, fut-elle apparemment handicapée, n'est handicapée de l'être, si la rencontre se fait en confiance.

Sur ce terrain commun, les questions foisonnent, mais l'avance se fait évidente et les découvertes ne manquent pas : "Je crois que nous nous sommes approchés en

tandem de ce creuset de la pensée, plus collectif, plus absolu...". C'est le monde des rêves qui fut un de ses premiers voyages. En quoi le pays de Psychophanie évoque-t-il celui des rêves ? L'un ne serait-il pas le miroir de l'autre ? Et si écrire permettait de mettre au monde, d'incarner, ce qui sinon resterait volatile, puis inconnu ?

Mais, pour que cela devienne réalité, et puisque le chemin doit se faire à deux, quelles qualités, quelles conditions sont-elles requises ? Les questions succèdent aux questions. Patrice Le Roux s'interroge sans cesse sur ce qui permet ou non "une sorte de cérémonie au plus près de l'exactitude de l'être". Les descriptions de rencontres sont empreintes de délicatesse, de respect et "qui facilite qui, en fin de compte ?". De quelle nature est ce "troisième partenaire qui se révèle entre le facilité et le facilitant" ? La question demeure, mais "on cherche à comprendre, on tâtonne, à égalité avec les autres, en respectant cet humain qui advient". Être rencontré au cœur de son humanité n'est-il pas la condition essentielle de la guérison ?

Il n'est pas "montréur de miracles", nous dit-il en conclusion, mais il espère avoir été le "témoin de notre émerveillement".

À lire et relire, ne serait-ce que pour découvrir que ces voyages, parfois déjà faits, ne s'étaient pas encore laissés révéler sous tous ces aspects.

Michel Marcadé

✚ **Michel Marcadé**

"Au cœur de ton silence,
la Communication Facilitée,
cette énigme" (Triskel, Bâle, 2005)

Le premier professionnel "praticien certifié de TMPP" à faire part de son expérience de la Communication Facilitée puis de la Psychophanie, après Rose-Mary Crossley et Anne-Marguerite Vexiau, est éducateur spécialisé en Suisse, en compagnie de jeunes autistes.

Michel Marcadé est un expérimental, pas un gogo, un découvreur, un vérificateur et nous le suivons pas à pas dans sa rigueur, dans son doute et ses constatations étonnées, toujours mu par le souci d'aider à l'expression de l'autre, de le sortir de son isolement et de sa souffrance.

On lit avec émotion sa tendresse pour Clara, une tendresse de père, ses efforts auprès de Fred, le "tact" de sa relation à l'autre, à tous ses "amis" autistes profonds. Et l'on comprend en suivant le récit de l'expérience combien la présence de Michel Marcadé envers l'autre est antérieure, préalable à la découverte de la communication facilitée.

La rencontre, presque inaperçue de lui dans un premier temps, vient consacrer bien des années de réflexions et de recherches personnelles. Et nous sommes enseignés par là sur l'un des fondements de notre pratique, qui est l'attitude à l'égard de l'autre, sans projets, sans volontés. Une bienveillance active, une ardente écoute.

Michel Marcadé commence par appliquer à la lettre les consignes reçues, les met en pratique, en sent les limites, puis progressivement se lâche à la confiance nécessaire pour aboutir à l'étonnant constat.

"Montre moi le rouge!" répète t-il, sans pouvoir accéder à une certitude.

Et si le doute faisait obstacle ? Et si la confiance était nécessaire pour favoriser le miracle ? On oscille alors avec l'auteur entre son honnêteté déterminée et son nécessaire lâcher-prise.

Et nous assistons à sa transformation grâce au récit qu'il nous en fait, pas à pas au cours des cinquante premières pages. Alors viennent les interrogations sociales, sans doute liées aux répercussions sociales de sa pratique en institution vis à vis de ses collègues et des familles. Un certain chemin pédagogique pour comprendre et peut-être expliquer les limites de sa conscience aux utilisateurs étrangers. La question de l'autonomie, avec l'exemple de Birger Sellin, la distinction opérée entre communication facilitée et psychophanie, selon qu'on sollicite l'autonomie consciente

ou qu'on s'adresse à l'inconscient, ces sujets sont illustrés par bien des exemples pratiques et l'on comprend que la théorie est directement issue de l'expérience au quotidien de Michel Marcadé avec Loïc, Gérard, Cédric, Federico et bien d'autres encore. Ces personnes handicapées de la parole sont au coeur de cet ouvrage et Michel Marcadé nous propose de suivre le cheminement de son aventure avec eux, de leur aventure avec lui dans la communication facilitée. Nous suivons la demande d'Adrienne, l'angoisse de Stella, les injonctions de Federico pour être reconnu; nous voyons Rosine devenir indépendante sous le regard bienveillant de son éducateur. Nous assistons à la renaissance laborieuse de Cédric, sorte de bagarre oedipienne qui nous concerne tous.

" Tu as jugé moi autrement; je veux moi voir moi autrement" déclare Cédric à Michel Marcadé. Une centaine de séances auront été nécessaires, avant cette sorte de "sevrage thérapeutique".


Pour Marta, Michel est "le monsieur ki fait l'écriture", pour Edouard, le père de remplacement en période de crise. Jacques demande une ferme contention et toujours..." faire des progrès je veux pour libérer moi..."

La mort de Denis, le départ d'Isabelle, nous les vivons avec Michel Marcadé, et ses regrets que ses "amis" ne soient plus accompagnés par la CF, lorsqu'ils quittent l'établissement où ils la pratiquaient.

Avec honnêteté morale, Michel Marcadé, qui travaille au sein d'une institution du mouvement international Camphill, à la fin propose au lecteur une réflexion sur les fondements anthropologiques de cette pratique dans la relation entre facilitant et facilité, une occasion pour le lecteur de s'interroger à son tour, ou non, sur son système de croyances ou sur sa propre anthropologie.

Un livre à intégrer d'urgence dans la bibliothèque pédagogique de toutes les institutions spécialisées.

Patrice Le Roux

 **ASSEMBLEE**
GENERALE TMPP DU
5 MARS 2006

Accueil, présentation du nouveau bureau et rapport moral 2005 par Patrice Le Roux, nouveau président de l'association, en présence de Aude de Villeroché, nouvelle secrétaire générale et de Guy de Bélinay, trésorier.

- Patrice Le Roux : « C'est un peu orphelins que nous nous présentons à vous aujourd'hui, nous regrettons l'absence d'Anne-Marguerite Vexiau et de Thierry Vexiau, grâce à qui nous sommes là aujourd'hui.

Nous aurions aimé les remercier de vive voix de tout le travail accompli en association depuis 10 ans, et la fêter ainsi que Thierry en votre présence, mais peut-être sa modestie en aurait souffert et, du coup, je vais pouvoir plus librement faire son éloge.

Faire le point, le bilan de l'association : c'est d'abord faire le point du travail d'Anne-Marguerite Vexiau :

La création et le développement de l'utilisation et l'usage de la Communication Facilitée et la Psychophanie en France et en Europe, avec sa propre formation et ses recherches, la formation de 1200 stagiaires, la parution de ses 2 livres, ainsi que celle de livres de familles de facilités, et la parution depuis 10 ans du bulletin.

L'entreprise d'Anne-Marguerite Vexiau, avec l'aide aussi de bénévoles et le soutien des adhérents, a pris une envergure considérable qui a contribué au développement de quelque chose qui n'était au début qu'individuel et expérimental, à une compétence professionnelle proprement dite. Ceci au

mépris de sa santé, mais pour le mieux être de multiples personnes.

Le public bénéficiant de sa formation a ainsi évolué : en 1999, lorsque j'ai commencé ma formation, il y avait très peu de professionnels aux stages CF, beaucoup plus de familles, et très peu de libéraux. Les seuls professionnels étaient liés au handicap, soit familialement, soit par leur travail spécialisé en institution.

Voici, dix ans après, la deuxième génération de l'association TMPP. Ce qui au départ n'était qu'un pôle parisien a essaimé et TMPP est associé aujourd'hui à divers pôles régionaux avec des responsables régionaux. Ceux-ci assurent leur propre organisation de la formation avec des formateurs agréés TMPP, il permettent une pratique locale de la CF et de la Psychophanie sous différentes formes (ateliers, échanges en intervision) dont nous espérons qu'ils continueront à se développer, ils sont aussi des lieux de conférence et de promotion.

Cette génération a aussi édité des livres qui sont, soit des témoignages des familles et des personnes privées de parole après Birger Sellin, Katia Rohde, Anaelle Chimoni, Annick Deshays, Aurélie Connoir, Paul Melki, beaucoup d'autres témoignages au sein des familles sont en préparation ; soit des livres de professionnels qui reflètent aussi bien la diversité de ce qu'est devenue la pratique en communication Facilitée et Psychophanie, sont déjà parus ceux de Michel Marcadé et de moi-même et vont paraître ceux de Martine Garcin, en avril 2006 : « La communication profonde accompagnée, un chemin vers l'être » et de Philippe Sieca sur la « Communication d'inconscient à inconscient ».

Si le bureau s'est reconstitué, après le non renouvellement annoncé de sa candidature à la présidence par Anne-Marguerite, c'est que nous sommes tous convaincus de la nécessité de garder TMPP comme une

structure de référence, un Carrefour où peuvent être centralisées et diffusées les informations, où peuvent se rencontrer toutes les personnes qui pratiquent ou utilisent la Communication Facilitée et la Psychophanie. C'est dans cet esprit que nous vous proposerons le 15 mai prochain une journée d'échanges très ouverte entre Praticiens.

Nous avons aussi à l'esprit, de par notre activité, le désir de faire évoluer le regard de la société vis-à-vis des personnes privées de paroles sans brusquer les choses, permettre que peu à peu la société s'éveille par l'expérience à cette nouvelle façon de recevoir le handicap.

Le bureau s'est ainsi constitué avec l'appui de l'ensemble des membres du Conseil d'Administration.

Je suis moi-même psychothérapeute à Nantes ; j'ai découvert la Communication Facilitée par l'intermédiaire d'une de mes patientes qui a tenté de m'initier, puis m'a invité à me former auprès d'Anne-Marguerite. Cette découverte qui fut aussi pour moi celle du handicap, a été très marquée émotionnellement, notamment au cours du stage effectué au cabinet d'Anne-Marguerite. J'ai été touché par cette révolutionnaire capacité donnée à chacun de parler, même lorsque auparavant ce n'était pas possible. »

- Guy de Bélinay : « J'ai repris le poste de trésorier, que je tenais déjà ces années passées. J'ai découvert la Communication Facilitée par mon fils Xavier, qui est sourd de naissance, avec aussi des traces d'autisme, la rencontre avec Anne-Marguerite a été un torrent de paroles pour lui qui ne s'exprimait que très peu depuis 35 ans . »

- Aude de Villeroché : « Je suis la sœur de Xavier, je pratique la Communication Facilitée avec lui depuis 3 ans, j'ai aussi une formation de psychologue et je projette de pratiquer la communication facilitée professionnellement ultérieure-

ment. J'ai accepté le poste de secrétaire générale, un peu par la force des choses, bien que je suive de très près les activités de l'association depuis 1998, je n'avais commencé à y exercer des responsabilités que depuis 1 an ½ en rejoignant le conseil d'administration. Ce qui m'a poussée à prendre ce poste est qu'il me paraît tout à fait essentiel que TMPP existe comme structure, j'ai envie de dire comme colonne vertébrale des différentes pratiques de la Communication Facilitée et de la Psychophanie. Ceci d'abord pour les familles qui pourront en faire bénéficier leur enfant, mais aussi pour les professionnels qui pourront se référer dans leur pratique à une image commune. »

Le Conseil d'Administration est constitué de personnes qui étaient déjà actives dans l'association, de parents ainsi que de professionnels.

Présentation des comptes 2005, et du budget 2006 par Guy de Bélinay

Voir le tableau des comptes en annexe à ce bulletin, pages 18-19.

Rapport d'Orientation par le Président

L'histoire de l'association est aussi marquée par le développement qu'a rencontré la Communication Facilitée/Psychophanie ; en 1998 les personnes qui suivaient les stages étaient essentiellement des parents, tandis qu'aujourd'hui ce sont autant de professionnels, il y a aussi eu un développement des pratiques, et enfin des pôles d'activité. On peut citer ceux de Lyon, avec Andrée Studlé, de Suisse avec Michel Marcadé, de Nantes, il existe aussi des pôles d'activités dans le Sud ainsi que dans le Massif Central... Au delà des stages de formation proprement dits, ces pôles peuvent être aussi des lieux d'ateliers de pratique, d'intervisions.

Les activités centralisées par TMPP comme colonne vertébrale, sont celles qui

existaient auparavant, et qui existent toujours :

Le Comité d'éthique, à la fois pour protéger, défendre l'utilisation de notre pratique et servir de base de réflexion à partir de la charte du facilitant.

L'éthique aussi pour valider la capacité des praticiens à achever leur cursus de formation dans un esprit de professionnalisme et d'empathie. Pascale Jacquin-Ravot est actuellement responsable de ce comité de cinq personnes.

Ensuite **la formation**, à qui il manque désormais Anne-Marguerite, mais qui retrouve son unité dans le cadre de l'Ecole de Formation avec des formateurs agréés itinérants, qui enseignent chacun selon leur expérience, mais dans des conditions similaires et un programme commun dans les différents pôles partenaires .

A noter que ces formateurs spécialisés selon leur expérience assument des niveaux différents de la formation et nous réfléchissons à la place qui pourrait être donnée dans le cursus de l'Ecole à telle ou telle formation spécialisée dispensée par des personnes que nous reconnaitrions comme utiles à cette formation, même s'ils se trouvent en dehors de l'Ecole de TMPP.

Janine Lioret est actuellement responsable de la coordination des pôles de formation et du pôle de Paris.

L'information se poursuit aussi avec trois types de supports :

Le site Internet de TMPP dont Sylvie Terrien est actuellement responsable, avec l'aide technique de Patrick Faure qui a été chargé par le Conseil d'Administration de concevoir une nouvelle organisation du site, centralise les informations et permettra la diffusion du bulletin par courrier électronique.

On trouvera aussi sur le site les coordonnées des praticiens qui ont choisi d'y apparaître et des articles ou des informations ponctuelles. On y trouvera l'ensemble des informations concernant l'Ecole de Formation de TMPP dans

chacun de ses pôles, l'ensemble des contacts utiles aux utilisateurs de l'association.

L'information dispensée par les bénévoles de la permanence téléphonique, dont Aude de Villeroché est actuellement responsable.

Et enfin l'information qui sera diffusée par le bulletin de TMPP, travail actuellement coordonné par Michel Marcadé avec l'aide de Catherine Lalanne, bulletin qui sera adressé de préférence par courrier électronique, mais aussi pour ceux qui ne disposent pas d'e-mail par courrier papier. (C'est pourquoi nous avons insisté pour que celles et ceux qui ont une adresse e-mail la communiquent sur le formulaire d'adhésion ou de renouvellement d'adhésion).

Enfin, un autre but poursuivi par l'association est le développement de l'information au cours de conférences, échanges publics, mais aussi avec le désir de mettre en route de **recherches** actions et recherches scientifiques. Ce domaine est actuellement coordonné par la docteure Marie-Madeleine Ploix avec l'aide de Sylvie Terrien.

Le domaine de la recherche est un domaine complexe, car il doit s'effectuer dans le silence et ses résultats n'apparaître que lorsqu'ils ont été validés, contrôlés, déclarés vrais.

Deux plans de recherche :

- celui des praticiens et des familles qui expérimentent l'outil sur le terrain et doivent en dehors des lieux de la pratique pouvoir échanger sur ce qu'ils en comprennent.

Il n'y a pas sur ce plan de vérité absolue, seuls des réseaux de présomption de compréhension.

Et nous sommes loin de pouvoir énoncer autre chose de définitif que : « les personnes privées de parole ne sont pas privées de sentiments, d'émotions, de sensibilité ou de pensée. »

Et je crois que nous devons à Anne-Marguerite Vexiau et aux efforts de toutes les personnes en situation de handicap de la parole, cette grande avancée de l'avoir cru, puis annoncé. Parallèlement, les praticiens de la psychologie qui ont beaucoup travaillé de leur côté à la compréhension de leurs outils et qui découvrent les bienfaits de la Psychophanie pour leurs patients, ont quelque chose à nous apprendre.

La confrontation, l'échange des positions des uns et des autres ne peuvent qu'enrichir les résultats de notre recherche. Mais aussi les spécialistes de l'énergie, du toucher, des phénomènes ondulatoires, ce qui nous mène au deuxième plan de recherche :

- celui des chercheurs, neurologues, médecins, physiciens qui peuvent attester par leurs mesures des mécanismes qui agissent dans notre pratique.

Nous avons besoin aussi bien sûr de ces recherches scientifiques, de les favoriser, de les initier tant que la société dans son ensemble n'est pas prête à recevoir CF et Psychophanie comme quelque chose de valable au plan de la raison.

C'est pourquoi nous avons décidé d'affecter en totalité les dons ou subventions à ce poste de la recherche scientifique, car ce n'est pas encore, je crois, le lieu du bénévolat.

Associer des professionnels et des bénévoles, des personnes valides et d'autres privées de leurs capacités sociales, c'est un travail difficile qui va se heurter à des blocages et à des résistances de toutes sortes.

C'est pourquoi, à l'occasion de l'Assemblée Générale de 2006, Le conseil d'Administration a choisi de présenter le film de Olivier Raballand, lui-même parent d'un enfant différent : « L'Annonce du Handicap ».

C'est l'occasion pour nous d'aborder un sujet qui divise et rapproche professionnels et familles, le moment crucial de l'annonce du handicap, que beaucoup d'entre nous ont vécu en terme

de cataclysme et d'exclusion, et que d'autres doivent essayer de comprendre pour que tous puissent travailler ensemble.

Votes des motions par l'Assemblée Générale ordinaire :

Motion n°1 : L'Assemblée générale prend note du rapport moral du Président.

Vote à l'unanimité des présents et représentés.

Motion n°2 : L'Assemblée générale approuve les comptes des l'exercice 2005.

Vote à l'unanimité des présents et représentés.

Motion n°3 : L'Assemblée générale donne quitus aux administrateurs pour la gestion de l'exercice 2005.

Vote à l'unanimité des présents et représentés.

Motion n°4 : L'Assemblée Générale approuve le budget 2006.

Vote à l'unanimité des présents et représentés.

Election du conseil d'Administration :

Lors de sa réunion du 23 janvier 2006, conformément à la motion votée à l'AG du 11 décembre 2004, le Conseil a fixé l'échéance des mandats des administrateurs :

Les membres sortant sont :

Anne-Marguerite Vexiau

Thierry Vexiau

Marie-Paule Boudier

Guy deBélinay qui se représente, avec un nouveau mandat jusqu'en 2009,

Joëe Masson qui se représente, avec un nouveau mandat jusqu'en 2009,

Les membres restant sont :

Gilbert Pierre dont le mandat expire en 2008,

Marie-Christine Le Coz dont le mandat expire en 2007,

Aude de Villeroché dont le mandat expire en 2007,

Marie-Madeleine Ploix dont le mandat expire en 2008,

Les membres cooptés sont :

Pascale Jacquin-Ravot dont le mandat expire en 2008,

Janine Lioret dont le mandat expire en 2007,

Patrice Le Roux dont le mandat expire en 2008,

« L'ANNONCE DU HANDICAP »

Film et débat

De Olivier Raballand, projeté à l'issue de l'assemblée générale.

En réalisant ce film, Olivier Raballand avait comme objectif de réunir la parole des parents et des professionnels, le résultat en est un film d'autant plus émouvant qu'il fait écho à l'histoire de chacun. Le silence de la salle après sa projection était significatif de cette émotion.

L'une des idées maîtresses en élaborant ce film était donc de réunir ces deux paroles, ce qui signifie aussi de permettre à chacun d'avoir la parole de l'autre. En énonçant cela Olivier Raballand partageait aussi le constat qu'il avait pu faire en cours de tournage, puis après le tournage. L'occasion de répondre à ses interviews, a parfois aussi été l'occasion pour les couples de parents de réfléchir ensemble sur un sujet et une situation à laquelle ils faisaient face ensemble, sans avoir toujours partagé verbalement, sur leurs émotions, leur réaction ou leurs attentes individuelles. Le film a pour eux été l'occasion de mettre des mots sur des maux, de valoriser leur parole, comme il sert de support lorsqu'il est présenté à d'autres, et permet de voir aussi sa parole entendue.

Michel Marcadé dont le mandat expire en 2008,

Pour l'ensemble de ces dispositions : Pas de votes contre, ni d'abstention, vote à l'unanimité des présents et représentés.

Au cours des échanges suivant la projection du film, M.M. P. précise l'importance à laquelle elle a été confrontée en tant que professionnelle, mais aussi en tant que parent, de bien annoncer le handicap de l'enfant en présence des deux parents, il est important pour le couple que l'un ne soit pas le porteur de la nouvelle bouleversante à l'autre. Elle nous fait aussi part de la force de vie qu'elle a pu constater chez son fils qui, bien que polyhandicapé et fragile à la naissance, a surmonté ses premières semaines de vie et a démontré son désir de vie.

Pour revenir sur la question de l'annonce, si au lieu de se poser la question de « pourquoi moi ? » on se posait la question de « pourquoi les autres ? » Cela modifierait aussi l'accueil que cette nouvelle peut recevoir des parents.

C'est pour accompagner les parents dans cette première étape d'apprentissage de l'information que, à Blois, a été créée une association « entraide naissance handicap » qui propose un accueil des parents par d'autres parents, pour partager ce qui peut aussi être vécu comme une source de richesse. Cette expérience s'appuie aussi sur l'attitude des chefs de service hospitalier, le fait qu'il transmette ou non l'information permet de pérenniser ou non cet échange.

Marie-Christine L. C. intervient, elle ne se dit pas aussi optimiste, « lorsque le handicap est là, il est là ». Elle nous fait

part de l'évolution de sa propre attitude au sein de son activité de professionnelle de la petite enfance handicapée, son attitude a changé lorsqu'elle a été touchée en tant que parent, elle se sentait alors plus proche des parents que du discours des médecins. Elle revient alors sur l'expression si vulgarisée « il faut faire son deuil », mais de quel deuil s'agit-il ? Le deuil de quoi ? En revanche les groupes de paroles conjoints enfant et parents sont toujours riches...

Même si la vie avec une personne handicapée est riche, on ne peut omettre les problèmes réels qu'elle engendre au quotidien.

Fouzia B. témoigne ensuite de ce qu'elle vit en tant que maman d'une jeune fille atteinte de trisomie ; si, il y a quelques années, elle était assez optimiste vis-à-vis du handicap, elle l'est aujourd'hui beaucoup moins. Elle témoigne aussi du fait que, 18 ans après, elle garde toujours en elle le poids de l'annonce de ce handicap. Elle préfère ne pas en parler, même si elle a envie de l'écrire, il est difficile de faire sortir ces émotions.

Olivier Raballand souligne qu'effectivement, c'est avec du malheur et avec du bonheur, le combat de toute une vie. Il y a plein d'étapes et la lutte se fait jusqu'au bout, qu'elle soit positive ou pessimiste. D'autant plus que c'est toute une famille qui est concernée, ce qui manque à ce film, c'est la parole des frères et sœurs, l'annonce a été traitée du côté des parents, mais qu'en est il de l'annonce aux frères et sœurs ?

Olivier Raballand prépare un nouveau film sur Fratrie et Handicap.

La prise en compte des fratries semble cependant commencer à se développer, y compris dans les institutions.

Andrée S. souligne aussi le fait que l'on parle encore de l'enfant, devant lui, mais sans s'adresser à lui.

- Qu'en est-il de l'arrivée de la CF dans la famille ? Y a-t-il un lien qui puisse être fait ? Comment cela se joue-t-il ? Est ce

que cela réanime quelque chose de douloureux ?

Pour Marie-Madeleine P. le choc qu'elle a eu lorsque son fils de 16 ans a commencé à taper à été aussi important que celui de l'annonce du handicap de celui-ci, le même choc, mais à l'inverse : elle découvrait qu'il était intelligent, il n'était plus question de dire « je ne suis pas, parce que je ne sais pas », mais « je suis, même si je ne fais pas ». Tout le travail accompli en CF a été une illumination et un chemin vers la reconnaissance de soi-même et de son entourage familial, avant d'être éventuellement un chemin vers la reconnaissance sociale, car son fils Joël aimerait que ses écrits soient édités.

Il a eu des textes animés par une direction spirituelle « je transforme ma vie de forçat en force de vie et d'amour », tandis que dans d'autres il tapait simplement qu'il voulait « guérir ».

Enfin cela a facilité le quotidien de toute la famille en permettant enfin de donner un sens à son langage corporel, jusqu'alors incompréhensible.

Sabine L., témoigne alors de son expérience de praticienne comme psychologue. La CF lui permet de faire passer beaucoup de messages aux personnes privées de paroles : « l'information circule, y compris sur le « qu'est ce que j'ai ? » ».

Pour Fouzia B. la découverte de la CF ne lui a pas réveillé les sentiments qu'elle avait lors de l'annonce du handicap, en revanche sa fille lors de ses premières séances parlait beaucoup de la mort et de la reconnaissance. Elle a pu exprimer : « si mon père me voyait belle, je serai belle » et surtout elle a peu à peu gagné de l'estime de soi, le droit de choisir et de décider, on parle devant l'enfant, mais lui ? La CF a aussi permis à ses autres enfants de progresser, de dénouer des choses restées en silence.

Il semblerait que cette fonction de réparation de l'estime de soi, soit le premier des résultats atteints par le travail fait en Communication Facilitée, c'est

effectivement un des constats fait par Michel M. dans sa pratique de facilitant : « Il y a une restauration de l'image de la personne à faire, une image à refaire, car grâce à la CF, l'entourage y vient. C'est un peu comme les adolescents qui se font à l'image de celle que l'on a d'eux. Avec une personne qui ne parle pas, on ne se rend pas compte que l'image qu'elle a d'elle-même est très négative, on peut grâce à ce soutien, exprimer à l'autre ce qui lui permettra de rétablir son image. »

Toujours dans cette direction de reconnaissance de la vie, de la joie de vivre, nous avons pu entendre le témoignage du grand-père d'une petite fille autiste de 5 ans, qui a commencé par écrire à 4 ans « est-ce que je veux vivre ou mourir ? » et qui maintenant exprime : « j'aime la vie à la folie », elle se dit être là pour créer des nouveaux liens, construire quelque chose, et elle met en avant son besoin et sa nécessité de communiquer comme voie de mieux être. Cette personne nous a aussi relaté l'expérience de son autre petite fille de 18 mois et qui faisait part en Psychophanie de sa difficulté de vivre avec cette grande sœur qui occupait tant sa mère et du fait que « oui, elle tâcherait d'exister autrement qu'en étant terrible ou en utilisant une trop grande force de destruction pour se faire une place ».

Arnaud, frère aîné d'un adulte sourd, fait part de son expérience, non pas de l'annonce du handicap, dont il n'a pas de souvenir, mais de son expérience par rapport à la CF : qu'est ce que je vais dire à mon frère ? Il s'est aperçu que c'est en réalité son frère mutique qui avait quelque chose à lui dire, ce qui chamboula l'équilibre familial qui s'était construit autour de ce frère qui ne parlait pas. Il y a un nouvel équilibre à trouver, qui nécessiterait que chacun dans la famille participe pour lui-même à des séances de Psychophanie et dénoue ce qui lui pèse et qui, peut-être, va avoir des conséquences sur sa propre vie et dans des domaines que l'on ne relie pas forcément d'emblée à son

histoire de frère d'un garçon handicapé. Enfin, parler avec l'autre permet aussi de se déculpabiliser.

- Nous parlons de parents, puis de fratrie, puis de famille élargie, tablons sur le fait que peu à peu s'est aussi la famille humaine qui évoluera dans sa vision de la personne différente.

Une personne qui découvre juste la CF intervient pour faire part de sa propre expérimentation, en tant que infirmière puéricultrice, directrice de crèche. Elle voit tout de suite celui des enfants qui ne va pas bien, même les personnes non porteuses de handicap peuvent tirer profit de cette méthode... C'est une façon de pouvoir dire tout ce que l'on a à dire. Alors pourquoi est-ce si difficile à faire adopter ?

- « Il n'y a pas d'âme handicapée » a écrit Anne-Marguerite Vexiau, « sauf peut être chez certains valides » ajoute Patrice le Roux dans un clin d'œil.

Les témoignages de chacun permettent aussi de voir que cette parole en CF est un apport très précieux pour la communication de la personne privée de parole. Celle-ci peut s'exprimer au quotidien, faire des choix, affirmant ainsi son existence propre aux yeux de son entourage, mais aussi pour soi-même. Mais les personnes présentes à l'Assemblée Générale témoignent aussi de l'énorme importance que la Psychophanie peut avoir pour les personnes qui ont l'usage de la parole.

Tous ces témoignages encouragent l'association dans ses actions pour faire connaître et reconnaître la Communication Facilitée et la Psychophanie, comme le rappelle M.M. Ploix, en nous faisant part de ses démarches auprès des Services Publics, forte de la pétition qui rassemble aujourd'hui 1850 signatures et qu'elle souhaite continuer à faire circuler.

Notes: Aude de Villeroché

Au fil des textes

- Extrait du :
"Coffret d'Amour", recueil de
11 textes écrits par A.V.
Transmis par Geneviève Nègre,
orthophoniste à Bordeaux.
Texte 8 (novembre 2004)

« Oui pour être facilitée. Oui pour être facilitée comme tu le souhaites, quel que soit le support ! Ce qui me plaît, c'est de parler avec toi. Heurter guitare* me permet d'être synchrone avec époque de vie. Je veux être attirée moi comme informatrice de vous et non pas comme devant être informée à tout prix de ce qui ne m'intéresse pas.

Devine pourquoi moi je me sens toujours si fiable dans vie de moi ? C'est parce que je me rends compte que je suis en pleine possession de tous mes moyens de réflexion et d'analyse. Je veux en faire profiter la planète. Je veux maintenant élargir cellule de vie familiale et être tournée vers le monde entier : c'est réussite de implantation d'amour dans cœur de moi qui me permet d'être maintenant portée vers nouveaux horizons et je répète : inutile de discuter car c'est vraiment ce que j'ai de mieux à faire maintenant ! Je veux insister pour dire nous sommes tous unis sur cette planète.

Il est temps pour moi de me tenir à l'écart de vie futile et démesurément intriquée dans cercle familial restreint. Moi je respire une nouvelle énergie et je veux en faire profiter tout le monde. Je reste

très souvent ouverte à connections entre moi et le monde. J'écarte yeux de vie de moi pour entendre, comprendre et voir .

Je suis moi-même et je ne suis pas moi-même, c'est à dire que par moi tu as accès à différents interlocuteurs qui vont me nourrir de leurs visions de vie propres. Je suis moi même A., tu peux en être sûre, mais de là où je te parle, nous sommes mille et mille. Aujourd'hui, je me retrouve dans situation d'amour qui me permet d'accueillir nouveaux arrivants dans tête de moi. Cela me transforme en mieux, ne vous faites pas de soucis ! Seulement c'est avec privilégié contact de vie avec toi que je peux en parler. N'ayez pas peur de lâcher main de moi pour me permettre de vivre vie spirituelle de moi au centuple amen.

« Nous sommes mille et mille » signifie je suis mille et mille et nous pouvons tous revendiquer amour de vie comme clé de porte de vie en nous mêmes. Possibilités nouvelles de moi proviennent de nouvelle implantation d'amour dans vie de moi. Je veux dire oui, je suis autre dans ce lieu et je suis heureuse et ravie d'y être installée à jamais. »

* « Heurter guitare », c'est-à-dire taper sur l'organiseur.

** A. vient de changer de lieu de vie.

Le temps qui passe...

Le temps qui passe me met face à moi-même.
Mes années merveilleuses se terminent.
Je rentre maintenant dans ma vie d'homme.
Oui ! Mais que dire de l'homme en question ?
Un homme qui bafouille plus qu'il ne parle,
Un homme qui ne peut montrer ce qu'il est vraiment ;
Un homme qui retournerait bien au pays de l'enfance,
Parce que dans ce pays-là,
Tout est plus simple,
Tout est plus gai,
Tout est plus facile !
Les enfants sont toujours des enfants,
Même quand ils sont différents ;
Mais les hommes sont vite exclus
Quand leur apparence n'est pas celle qu'on espère !
Je sais ce qui m'attend.
Je suis handicapé du corps, mais pas du cœur,
C'est bien là mon drame !
Un cœur vivant saigne facilement et abondamment !
Je veux dire à tout le monde :
« Surveillez votre regard, vous ne savez pas combien
Il peut faire du mal ou du bien.
Vous qui avez la chance
De vivre dans un corps bien portant
Surveillez aussi votre cœur ;
Ne l'enfermez pas dans une prison impitoyable
Qui l'empêcherait de vivre la compassion
Pour nos frères les animaux,
Nos amies les plantes,
Et surtout pour les humains ! »

Voilà où m'amène le temps qui passe.

Pierre-Florian

" Printemps des Poètes", mars 2005.

Transmis par Andrée Studlé, éducatrice à Lyon.

Nouvelles de...

➤ du Bordelais

Des nouvelles d'A.R.CH.I.P.E.L. (mars 2006)

L'association a été créée début 1998 avec pour objectif *de promouvoir le dialogue, les échanges d'idées en facilitant la communication avec des personnes présentant des troubles du langage dans le but de permettre un épanouissement personnel réciproque.*

Elle se proposait d'atteindre ses objectifs au moyen de publications, productions audiovisuelles, rencontres culturelles, correspondances et toute initiative concourant à créer ou recréer des liens sociaux, les adhérents étant invités à imaginer diverses actions.

La CF a été un outil important en permettant de recueillir les avis, les souhaits, les commentaires et l'expression libre des personnes privées de parole.

Un petit journal, ILOT, recueil de point de vue divers, déclaré au service du dépôt légal est donc dans les archives de la Préfecture de la Gironde, à la Bibliothèque Nationale et à la bibliothèque centrale de Bordeaux.

Depuis 1998, l'association a organisé des visites de musée, la participation de jeunes au concours d'écriture de suite de texte ouvert au collégiens, la création d'un premier CD « Ce silence dit son nom » à partir de chansons écrites par des jeunes handicapés, mises en musique par des musiciens amateurs et chantées par des étudiants. Puis, 2 ans plus tard, un nouveau groupe d'étudiants a consacré une semaine de vacances en juillet 2002 pour l'enregistrement en studio d'un second CD « Parfum et éraflures » créé lui aussi dans la collaboration personnes handicapées, musiciens amateurs et chanteurs.

Parallèlement, des membres de l'association se sont investies dans de nombreuses réunions avec la DRASS et la DRTEFP dans le cadre « d'une étude sur les besoins des populations autistes et de leurs familles ». En 2000, publication d'ILOT VIII, numéro spécial sur les droits,

l'emploi et la formation des personnes handicapées. En 2005, participation au Forum des associations de Talence.

Au cours des années 2003-2004 un groupe d'adhérents à l'association : parents, jeunes et organisateurs, a participé à la création d'un spectacle sous la direction de l'artiste Roland Bourbon au cours duquel des textes d'ILOT ont été déclamés.

Plusieurs rencontres festives ont réuni les membres de l'association en janvier 2002 et décembre 2003 autour des acteurs du premier, puis du second CD. Et récemment les 25 et 26 février 2006, 47 personnes se sont réunies à Lourdes à la demande d'EMMA, jeune fille polyhandicapée.

En 2005 vient de paraître le numéro XIII d'ILOT dont le thème est "La Solidarité". Certains numéros d'« ILOT » ont traité plus particulièrement les thèmes suivants: Fête, Parole, Connaissance, Bonheur. Le tirage de cette revue reste artisanal et limité. Aussi l'association a décidé de chercher un éditeur pour que la Parole des personnes handicapées puisse être connue d'un plus large public. Deux des jeunes qui écrivent régulièrement dans ILOT ont illustré ces pages. Nous espérons voir aboutir ce projet.

Geneviève Nègre

A.R.CH.I.P.E.L. 28 Rue Bourbaki 33400 Talence 05 56 04 47 58

Messagerie : archipel.asso@free.fr

ILOT (5€) et CD (15€) sont disponibles pour 1€ de port.

Note de l'éditeur : Archipel, en collaboration avec les éditions Terres de Braise, va inaugurer une nouvelle collection « Archipel TMPP » consacrée exclusivement aux textes issus de la frappe de personnes privées de parole, en publiant prochainement le premier numéro de la série : un « îlot » intitulé « Parole » et magnifiquement illustré par des personnes en situation de handicap. Cette collection sera ouverte aux textes de toutes les personnes privées de parole.

 Se former en CF / Psychophanie ?
sous l'égide de TMPP - Formateurs agréés TMPP

- à **Lyon** :
 - CF2: 10-11 juin
 - CF3: 20-21 mai
- à **Nantes** :
 - CF2: 17-18 novembre
 - CF3: 9-10 juin
 - CF4: 20-21 octobre
- à **Paris** :
 - CF1: 11-12 mai
 - CF1: 28-29 septembre
- CF2: 1-2 avril
- CF2: 17-18 octobre
- CF3: 20-21 avril
- CF4: 6-7 avril
- CF5: 15-16 juin
- à **Morges**
(Suisse Romande):
 - CF1: 8-9 juin
 - CF2: 7-8 septembre
 - CF5: 21-22 septembre

 Les informations

- ❖ Première Rencontre Ouverte des Praticiens et Praticiennes en Communication Facilitée et Psychophanie.

14 mai 2006

Association Adèle Picot
39, rue ND des Champs

75006 PARIS

possibilité d'hébergement sur place: 01 45 49 80 92

Cette journée, organisée à l'initiative de TMPP, est ouverte à tous les praticiens/nes qui oeuvrent à la "facilitation" de l'expression.

Le matin, nous entendrons vos interventions relatives à la pratique et l'après-midi nous pourrons échanger en groupes ou tous ensemble.

Bulletin réponse à adresser à: PROP, TMPP 159 rue de Charonne 75011 Paris, ou par courriel à : tamainpourparler@wanadoo.fr

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Courriel.....

Serai présent (e) à la Première Rencontre Ouverte des praticiens du dimanche 14 mai 2006
Je souhaiterais intervenir (*un quart d'heure environ*) sur le thème suivant:

Signature:

Annexe au bulletin n°30
Assemblée Générale TMPP du 5 mars 2006

Budgets réalisés et prévisionnel 2006

CHARGES				
	Réalisé 2005		Prévisionnel 2006	
	montants	commentaires	montants	commentaires
Achats				
Fournitures de bureau	781.62		900	
Achats de marchandises			300	
Total	781.62		1200	
Formations		6 stages		6 stages
Honoraires formateurs	6660.00		7200	6x1000+4x300
Salaire secrétaire			1620	2hx9mx4sx22,5
Voyages et frais	1340.94		1500	10x150
Location de salles + retro	1120.00		1380	6x230
Envoi programmes	2171.60	2 envois + timbres	2200	
Divers			200	
Frais dossiers formation			200	estimation
Provision rachat formation EPICEA			2000	
Total	11292.54		16300	
Autres charges				
Honoraires	20423.30	Manag' Apport		
Salaire secrétaire	450.00	4 ^{ème} trimestre	4950	5hx11mx4sx22,5
			650	solde 4 ^{ème} T.
Déplacements et frais			3000	20x150
Location de salles	305.00	AG	900	AG+ 2réunions
Mailing pour AG	972.07		1200	
Réalisation et envoie bulletins			800	
Documentation générale	252.75		300	
Timbres	1256.80		1300	
Téléphone/Interne	662.45		800	
Assurance	592.57		600	
Frais d'acte et de contentieux	215.00	INPI	300	
Provision pour recherche			1000	don du Rotary en 2005
Divers	102.00		300	
Retour trop perçu banque			660	
Total	25231.94		16760	
Total charges	37306.10		34260	

PRODUITS

	Réalisé 2005		Prévisionnel 2006	
	montants	commentaires	montants	commentaires
Adhésions et dons				
Adhésions	21815.00		22000	
Dons pour la recherche	2110.00		2000	
Total	23925.00		24000	
Formations				
CF1	7600.00	2 stages		
CF2	1785.00			
CF3				
CF4	2865.00			
CF5	2538.00			
Total	14788.00	5 stages	18000	6 stagesx12x250
Autres produits				
Produits divers	570.25	livrets formation		
reversion 10 S	2486.44			
Div	392.22	produits financiers	400	
Total	3448.91		400	
Total produits	42161.91		42400	

Résultat d'exploitation	4855.81	8140
dont pour la formation		1700

Comptes bancaires	cppte courant	2949.21
au 31/12/05	livret	5775.27
	Total	8724.48

A vos plumes

Le comité de rédaction d' « Entre Deux », le bulletin de TMPP, vous invite à écrire :

Témoignages d'expérience, des familles ou des professionnels, poésies, courrier de lecteurs, articles de fond pouvant éclairer davantage notre pratique...

Vous êtes les bienvenus sur ces colonnes pour les numéros à venir.

Merci d'avance de votre participation.

Imprimé sur les presses de..... avril 2006